

63

Le Michel Litré Paris

10 OCT 1937

La vérité sur l'U.R.S.S.

Il n'est que d'écrire la vérité sur ce qu'est le régime soviétique pour être dénoncé comme ennemi public n° 1 du peuple par tout ce qui est à la solde de Moscou.

La publication de son livre : « Retour de l'U. R. S. S. », a valu à l'auteur des « Prétex-tes » nombre d'injures.

Les écrivains de la Russie des Soviets qui ont invité A. Gide ne devaient pas connaître grand-chose de son tempérament et de son œuvre. Celui qui, dans les « Nourritures terrestres » écrivait : « Si je cherchais tes aliments, tu n'aurais pas de pain pour les manger ; si je te préparais ton lit, tu n'aurais pas sommeil pour y dormir », demeure, en dépit des années, à l'antipode de tout conformisme politique, social ou littéraire.

Les Vaillant-Couturier, les Seize, les Grenier et autres politiciens de la « République des Lettres » qui ont avec leur plume, mis leur cerveau et leur libre critique à l'entière disposition du Kremlin, et de ses agents internationaux n'en sont pas encore revenus. Cependant, Gide n'a pas fini de les étonner. Dans un second livre : « Retouches à mon retour de l'U. R. S. S. », il répond à ses détracteurs et leur met les points sur les « i ».

Au temps où les critiques, les attaques me venaient de la droite, trop heureux de vous emparer de mes déclarations, du moment qu'elles allaient dans votre sens, que vous pouviez vous en servir, vous ne songiez pas, vous, gens de gauche, à faire état de mon incompetence. Et de même, aujourd'hui, vous ne me l'auriez point reprochée si j'avais seulement loué l'U. R. S. S. et déclaré que tout y allait à ravir.

Bien au contraire, rien ne semblait marcher à souhai- t au pays des « ouvriers-rois » ! Et Gide a rassemblé pour notre édification quelques chiffres suggestifs pris dans la Presse Soviétique.

Au cours du 2^e trimestre 1936 sur le nombre total d'accessoires d'automobiles fournis par l'usine de Yaroslav on enregistre 4.000 pièces de rebut et durant le troisième trimestre : 27.270 pièces.

Dans son numéro du 14 décembre 1936, parlant de l'acier fourni par certaines usines, la Pravda écrit : « Alors qu'au cours de février-mars on éliminait 4,6 % de métal, en septembre-octobre on a éliminé 16,20 % ».

Et plus loin : La fréquence des accidents automobiles de transport vient également de la mauvaise qualité des voitures. Sur 9.992 machines examinées en 1936, 1958 (environ 20 %) ont été reconnues défectueuses. Dans une seule section de transport, 23 machines sur 24 n'ont pu être mises en circulation (Pravda du 8 octobre 1936).

Du début à la fin, le livre de Gide est ainsi bourré de chiffres et de documents irréfutables.

Pipons encore celui-ci au passage :

Le professeur Bourdenska, chirurgien célèbre en U. R. S. S. se plaint particulièrement de la mauvaise qualité des instruments pour les opérations délicates ; quant aux aiguilles de suture, elles se courbent ou se cassent en cours d'opération (Pravda, 15 novembre 1936).

Ces renseignements, entre mains autres, conclut Gide, devraient rendre les applaudisseurs plus circonspects. Mais la propagande se garde d'en tenir compte.

**

Dans son premier livre sur l'U. R. S. S. certains ont cru comprendre que Gide défendait sous le couvert de la liberté de l'esprit une revendication de littérateur. Il s'agissait de bien autre chose précise-t-il :

En Russie, la science se compromet également dans les complaisances. Tel savant notoire se voit contraint de renier la théorie qu'il professait et qui paraît peu orthodoxe. Le grand cinéaste Eisenstein lui-même est forcé et contraint dans le libre exercice de son art.

Alors, ajoute Gide, comme l'on ne veut pourtant pas trop vite lâcher prise, on se cramponne aux « résultats acquis ». On pense à la dignité humaine reconquise, à l'instruction répandue partout... Mais l'on voit à l'examen, chacun de ces beaux résultats s'effriter et disparaître. Et, citant les Izvestia du 16 novembre 1936 :

Dans les premiers jours de la nouvelle année scolaire, nombre d'écoles nous ont fait parvenir des renseignements sur le surprenant analfabétisme des élèves. Dans la seule ville de Moscou : 64.000 élèves sont forcés de doubler leurs classes, à Leningrad : 52.000. De plus, nombre d'entre eux désertent l'école. Au cours de ces trois dernières années, le nombre des « fuyards » atteignait 80.000 pour un établissement technique de « l'R. S. F. S. R. ».

La Pravda du 26 décembre 1936 nous informe que 5.000 enfants de la région de Gorki ne fréquentent point les écoles et Gide ponctue : Si la fameuse liquidation de l'analfabétisme tant admirée, tant attendue tarde à s'accomplir, c'est aussi que les malheureux instituteurs n'arrivent souvent pas à toucher leurs maigres traitements. Dans la région de Kharkoo, la dette de l'Etat envers les instituteurs s'élève à 724.000 roubles. De sorte que l'on se demande si avant la liquidation de l'analfabétisme, on n'assistera pas à celle du professorat !

La place nous manque ! Nous ne sommes pourtant qu'au début du réquisitoire implacable, dont chaque ligne est un fait qui vaut d'être divulgué.

Brûlons les chapitres et parcourons la conclusion. L'écrivain évoque les coupes sombres pratiquées parmi le cheptel humain de la Russie, le despotisme du dictateur Staline, les déportations par milliers pour tous ceux qui « n'ont pas su, pas voulu courber le front, comme et autant qu'il eût fallu ».

Et il écrit :

Il importe de voir les choses telles qu'elles sont et non telles qu'on les eût souhaitées. On sert mal le peuple en l'aveuglant.

L'U. R. S. S. n'est pas ce que nous espérons qu'elle serait, ce qu'elle nous avait promis d'être, ce qu'elle s'efforce encore de paraître ! Elle a trahi tous nos espoirs !

A côté des témoignages des Citrine, Des Mercier, Yvon, Victor Serge, Kléber Legay, celui-ci vient à son heure. Il ne manquera pas d'éclairer les représentants d'une certaine tendance littéraire qui, à l'exemple de Gide, se sont laissés depuis quelques années « posséder » par les théoriciens du marxisme !

Souhaitons avec l'auteur des « Retouches », que ces témoignages éclairent le peuple entier des travailleurs pour que celui-ci comprenne qu'il est trompé par les communistes qui sont eux-mêmes les dupes et les complices de Moscou !